II- En quoi la Seconde guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?

1- Une guerre idéologique

a. L'expansionnisme nazi

L'idéologie nazie, détaillée par Hitler dans *Mein Kampf* (publié en 1925-1926), est foncièrement raciste et expansionniste. Afin de s'épanouir, la race supérieure, la race aryenne, doit d'après lui posséder un « espace vital » suffisant. Aussi les nazis ont-ils besoin d'agrandir leur territoire. Cet espace vital ne saurait être partagé avec les races inférieures : celles-ci doivent par conséquent en disparaitre, par tous les moyens (exil, déportation, destruction). Il s'agit en même temps d'épurer la race et la société allemandes. Slaves, Tzigane et surtout Juifs constituant pour les nazis les races les plus inférieures et les plus néfastes. L'invasion de l'URSS est ainsi clairement conçue comme une guerre d'anéantissement du « judéo-bolchévisme » : la société soviétique (hommes et idéologies) doit nécessairement être détruite.

b. Dans le Pacifique, une guerre sans mercie

Le Japon, qui rejoint l'Axe en 1940, mène lui aussi dans le Pacifique une politique expansionniste. Ces conquêtes de colonisation s'accompagnent pareillement de l'idée que la race japonaise est supérieure aux autres races et doit donc leur imposer son autorité.

c. La défense de la démocratie

Les Alliés se présentent au contraire comme les défenseurs des libertés et des droits de l'homme : cela leur permet de justifier aussi leur combat et l'anéantissement de l'adversaire.

Deux visions opposées du monde s'affrontent donc pendant la guerre mondiale. Ces deux visions, diffusées par une forte propagande, sont incompatibles. Chacune cherche donc à faire disparaitre l'autre, chaque camp recherche donc l'anéantissement de l'ennemi pour établir sa vision du monde.

2- Qui banalise et généralise la violence

a. Une guerre totale

Dans ce contexte idéologique, tous les moyens sont mobilisés, comme lors de la Première Guerre Mondiale.
L'effort de guerre des Alliés est financé en grande partie par les Etats-Unis, qui accordent des prêts aux Européens avant d'intervenir.

Pour l'Axe, l'exploitation des pays conquis est une condition indispensable à la poursuite de la guerre. Ainsi, la collaboration n'est envisagée que comme un moyen de s'emparer des

moyens de production des pays occupés. Tous les pays sous domination allemande sont pillés, les biens utilisés pour les Allemands. La main d'œuvre est aussi réquisitionnée pour travailler dans les usines allemandes. C'est pour cela qu'est instauré en France, à partir de 1942, le Service de Travail Obligatoire.

Des armes de plus en plus destructives sont élaborées par les industries. La guerre accélère les avancées technologiques (dans l'aviation surtout, avec par exemple la mise au point de radars) mais aussi la construction de nouvelles armes comme les fusées V1 ou V2 allemandes qui ont une plus forte portée. Celles-ci sont utilisées par exemple pour bombarder les villes anglaises. La mise au point par les Américains de la bombe nucléaire marque un pas de plus dans la destruction de masse.

b. Des combats qui ne distinguent plus combattants et civils

Les bombardements sont en effet très nombreux en Europe. Les villes anglaises ou allemandes sont pilonnées systématiquement pour détruire les appareils productifs (usines, moyens de transport) de l'ennemi. Les Allemands bombardent ainsi dès 1940 l'Angleterre (Coventry puis Londres à plusieurs reprises), mais les Alliés en sont pas en reste et détruisent quasiment la ville de Dresde en 1945. Il n'est donc plus de distinction entre cibles militaires et civiles. Le bombardement d'Hiroshima et Nagasaki par les Américains en 1945 fait ainsi plus de victimes civiles que militaires.

Le bilan de la guerre est extrêmement lourd, sur environ 60 millions de morts, on peut estimer que la part des civils est, pour la première fois, supérieure à celle des militaires. Certains pays comme la Pologne ou l'URSS payent ainsi un lourd tribut civil.

c. Des armées barbares

Les armées en viennent à ne plus respecter le code de la guerre. Les différentes conventions de Genève sur le traitement des prisonniers qui ont été élaborées avant la guerre sont ainsi largement bafouées. Les prisonniers russes ou les prisonniers américains sont ainsi maltraités, enfermés dans des camps ou la mortalité est forte. L'armée japonaise déporte aussi des femmes coréennes ou chinoise comme prostituées (confort girls), officialisant une forme de viol des populations ennemies.

En Europe, les nazis n'hésitent pas à s'en prendre aux civils : ils exécutent ainsi des otages en représailles pour les actes de sabotage des Résistants. C'est ce qui explique les massacres commis par la 2e Division *Das Reich* à Tulle (99 morts le 9 juin 1944) et Oradour-sur-Glane (642 morts, le 10 juin 1944).

Les actes de cruauté relevés accompagnent la volonté d'anéantissement des ennemis. A Katyn, en Pologne, 22 000 officiers polonais sont tués par les Soviétiques : le massacre des élites dès 1939 est lié à un projet de révolution sociale. Autre exemple, lors de l'invasion de l'URSS, 3,5 millions de prisonniers de guerre soviétiques sont volontairement affamés ; un programme de pillage et d'extermination par la famine est mis en place en Biélorussie (la population passe de 9,2 à 7 millions d'habitants dont 3 millions de sans-abri). Ces mesures

témoignent de la combinaison d'un objectif pragmatique, ravitailler l'armée, et idéologique, hâter l'extermination des Slaves.

3- Et vise à l'extermination de certaines catégories de personnes : le génocide des Juifs et les Tziganes

a. De l'exclusion à l'extermination

L'objectif d'Hitler est depuis 1933 de mettre la population allemande à l'abri des Juifs, mais ce souci est le fruit d'un antisémitisme radical, qui voit « le Juif » comme un être néfaste par essence, ce qui ne pose aucune limite à la lutte contre les juifs.

On peut distinguer **trois phases** dans la politique antisémite d'Hitler :

- *avant la guerre* : il privilégié l'**émigration forcée** : les lois discriminatoires comme les lois de Nuremberg (1935), les actes de violence comme la Nuit de Cristal (1938), visent à exclure les Juifs de la société en les rabaissant, dans l'espoir qu'ils quittent d'eux-mêmes le territoire allemand. Ces mesures cherchent aussi à les dépouiller de leurs biens, à les affaiblir économiquement. Entre 1933 et 1939, plus de la moitié des juifs allemands (presque 300 000 personnes) s'exilent. En 1941, lorsque l'émigration leur est interdite, il ne reste que 163 000 juifs en Allemagne.

- *de la conquête de la Pologne à l'enlisement en URSS* (août 39- hiver 41) : les Nazis effectuent la **transplantation** de tous les Juifs dans un territoire conquis : le Gouvernement Général de Pologne ou la Sibérie. C'est le début de la **concentration** des juifs dans des quartiers fermés (ghetto) en Europe de l'Est (445 00 dans celui de Varsovie en 1941). En parallèle, des **lois discriminatoires** envers les juifs sont adoptées dans plusieurs Etats satellites de l'Allemagne, dont la France

- *A partir de l'invasion en URSS (juin 1941)* : le **basculement vers une politique d'anéantissement** s'opère. Une radicalisation a lieu pendant la campagne russe : les Einsatzgruppen, forces mobiles d'opération, sont chargées d'un véritable nettoyage ethniques. Ils executent les civils juifs de Pologne mais aussi des russes. On parle pour ces opérations de « Shoah par balle ». 1.3 millions de juifs sont ainsi tués, mais les mesures ne paraissent pas suffisamment efficaces aux nazis.

b. La mise en œuvre de l'extermination

C'est lors de la conférence de Wansee, en 1942, que **l'extermination de tous les Juifs et Tziganes d'Europe est décidée et planifiée sous le terme de « Solution finale de la question juive ».** L'organisation en est confiée à **la SS** (organisation qui regroupe l'élite du parti nazi, proche d'Hitler, dirigée par Himmler). D'autres acteurs sont impliqués : Etats satellites (France), police, armée, médecins, compagnie de chemins de fer participant à la déportation.

Le recensement, la discrimination, la concentration des juifs (ainsi en France, lors de la Rafle du Vel d'Hiv les 16 -17 juillet 1942 13 000 juifs sont envoyés dans des camps comme celui de Drancy ; en Politique le ghetto de Varsovie regroupe fin 1941 445000 juifs) sont accélérés et on organise la **déportation** des juifs d'Europe en direction de camps en Europe centrale .

Ces camps sont soit des camps de concentration (ex :), soit des camps d'extermination (ex :), soit des camps mixtes (ex :).

- Les **camps de concentration** : ouverts dès 1933, ils sont destinés à ceux considérés comme « ennemis du Reich » : opposants politiques, mais aussi homosexuels, Tziganes, Juifs, qui y sont soumis à du travail forcé dans des conditions inhumaines (maladies, sous-nutrition, sévices, expériences scientifiques…) La mortalité y est extrêmement forte. Le processus de déshumanisation est décrit par Primo Levi dans *Si c'est un homme* : tatouage, remplacement du nom par un numéro, ….

- Les **camps d'extermination** : construits à partir de l'hiver1941 en Pologne, dans le but d'éliminer les Juifs par des procédés industriels (Treblinka, Sobibor, Belzec, Chelmno ; Auschwitz et Maidanek étant mixtes). On note une organisation minutieuse liée à la recherche d'une efficacité maximum dans la mise à mort. A l'arrivée des convois de déportations (faits en général dans des trains à bestiaux), a lieu la **sélection** des déportés entre ceux jugés capables de travailler (hommes, plutôt jeunes) et ceux envoyés directement à la mort (femmes, enfants, vieillards). Les prisonniers sont rasés et déshabillés : les biens ainsi volés sont inventoriés. La mise à mort s'effectue dans les **chambres à gaz**, dans lesquelles les prisonniers sont entassés et empoisonnés par un gaz, le **Zyklon B. La crémation des cadavres** (souci de gestion, hygiène, et de camouflage du crime) se fait dans des fours crématoires ou des bûchers à ciel ouvert. Le camp est dirigé par les SS mais la main d'œuvre employée est composée de prisonniers qui forment les **Sonderkommandos** chargés de vider les chambres à gaz et brûler les cadavres.

Plus de **5,1 millions de Juifs** (60 % des Juifs d'Europe en 1939) ; plus de **200 000 Tziganes** (30%) ont été exterminés.